



Le vieux Geppetto fabriquait des jouets.
Il prit un morceau de bois de pin
et tapa dessus avec son maillet.
Tac. Tac. Tac.
«Aïe ! Aïe ! Aïe ! hurla le bois.
Aïe ! Aïe !»
Geppetto sursauta.
Il passa la main délicatement sur le bois.
«Hihi, gémit celui-ci. Hihi.
Hé, ça chatouille ! Hihi.»
«Il y a quelqu'un dans ce bois ?»
demanda Geppetto, inquiet.
«Sors-moi de là. Ainsi, tu le sauras !»
Geppetto attrapa son ciseau à bois.
«Aïe ! hurla le morceau de bois. Aïe ! Aïe !»
Il cria une centaine de fois.
Puis, il s'anima et devint une marionnette.
Une marionnette qui bougeait toute seule !
Une marionnette un peu vilaine.
Dès qu'elle eut une main,
elle gifla.
Dès qu'elle eut un pied,
elle frappa.
Dès qu'elle eut une bouche,
elle tira la langue.
«Alors ? Est-ce que j'existe ? cria la bouche.
Comment est-ce que je m'appelle ?»
«Tu es une marionnette, répondit Geppetto.
Et tu t'appelles… Pi… Pi… Pinocchio !»



«Et toi, qui es-tu ? Comment t'appelles-tu ?»
«Je suis ton père et je m'appelle Geppetto.»
«Bonjour, Papa Geppetto», dit Pinocchio.
Puis, il se mit à courir en rond
et renversa tout sur son passage.
Paf ! Boum ! Crac ! Bang ! Un vrai brise-tout !
«Vilain garçon ! cria Geppetto.
Vilain Pinocchio !»
«Ça veut dire quoi, vilain ?» demanda Pinocchio.
«C'est quand on fait quelque chose
qui n'est pas permis.»
«Comment est-ce que je peux savoir
ce qui n'est pas permis ?»
«Ça s'apprend», dit Geppetto.
«Ça veut dire quoi, apprendre ?»
«Apprendre, c'est écouter
ce que disent les grands.»
«Ah, fit Pinocchio. On est obligé ?»
«Oui. Il faut apprendre à écouter.
Et aussi à lire, écrire et compter.»
«Mais c'est quoi, tout ça ?»
demanda Pinocchio.
«Tout ça s'apprend à l'école»,
dit Geppetto.
«À l'école ? C'est quoi, l'école ?»
«Tu le découvriras demain,
Pinocchio.»
«Et demain, qu'est-ce que c'est ?»
«Je te le dirai en temps voulu.
Viens, allons dormir.»



Le soleil se coucha, puis il se leva.
Geppetto sortit de bonne heure.
Quand il rentra, il claquait des dents,
car c'était l'hiver et il gelait.
«Où est ton manteau, Papa Geppetto ?»
«Je l'ai vendu, dit celui-ci en frissonnant.
Il me tenait trop chaud.
Ça y est, tes frais de scolarité sont payés.
Regarde, voici ton abécédaire !
Tu peux aller à l'école.
Comme tous les autres garçons.»
«On est demain alors ?»
«Non, on est aujourd'hui.»
Pinocchio ne comprenait pas bien.
Geppetto lui expliqua :
«Demain, c'est le jour qui suit.»
«Comment est-ce qu'aujourd'hui s'appellera demain ?»
«Hier, Pinocchio.»
«Et le jour après demain ?
Il s'appellera comment ?»
«Après-demain.»
Geppetto répéta ça une dizaine de fois.
Jusqu'à ce que Pinocchio l'ait retenu.
Il se mit à danser autour de la table en criant :
«Je vais à l'école.
Aujourd'hui, je vais apprendre à lire.
Demain, à écrire.
Et, après-demain, à compter.
Je saurai alors tout. Je deviendrai riche.
Puis, je t'achèterai un nouveau manteau,
Papa Geppetto.»



Pinocchio se mit en route pour l'école
avec des projets plein la tête.
Dehors, il entendit de la musique.
Tralala tsoin-tsoin.
Elle provenait d'une tente aux couleurs vives.



«Quelle belle maison !
Qui peut bien habiter là ?» demanda Pinocchio.
«Tu ne sais pas lire ?» s'étonna une dame.
«Non, pas avant ce soir ! répondit Pinocchio.
Je vais seulement apprendre aujourd'hui.
Qu'est-ce qu'il est écrit ?»
«Il est écrit :

Thé-â-tre de Ma-ri-on-net-tes.»

Pinocchio voulut aussitôt entrer dans la tente.
N'était-il pas lui-même une marionnette ?
On ne le laissa pas entrer. Il n'avait pas de quoi payer.
Il échangea alors son abécédaire contre un ticket.



Pinocchio vit les marionnettes.
Il les trouva formidables et s'écria :
«Je m'appelle Pinocchio ! Et vous ?»
«Arlequin ! Polichinelle ! Guignol !
Colombine ! Pierrot !» répondirent les marionnettes.
Elles tournaient, sautaient et dansaient.
Mais elles étaient actionnées par des fils.
Et quelqu'un tirait ces fils :
le directeur de ce charmant théâtre.
Il s'appelait Mangefeu.
Il tenait son nom de son célèbre père,
le plus grand mangeur de feu au monde.
Le fils, lui, ne mangeait rien du tout.
Il faisait juste danser les marionnettes,
et il prenait toutes leurs voix.
Les marionnettes crièrent :
«Viens, Pinocchio ! Viens donc !
Tu es des nôtres. Viens !»
«J'arrive ! cria Pinocchio.
Regardez !»
Il sauta…
et atterrit droit dans les bras
de Mangefeu.
Il se retrouva prisonnier.
Comme les autres marionnettes,
il fut obligé de danser, sauter et tourner.
Ce jour-là, mais aussi le lendemain.
Et le lendemain. Et le lendemain…
Pinocchio ne riait plus.
Il se languissait de Papa Geppetto.
Et de la petite maison dans la forêt.
Pinocchio avait du vague à l'âme…
Il était dans de sales draps.
Sa situation allait pourtant encore s'aggraver.

